

# J'ai une crise aiguë d'islamorroïdes



Grâce à Cyrano, j'avais déjà vécu, il y a quelques jours, un pur moment de félicité à la lecture de sa chronique, hautement jubilatoire et digne d'un moderne Saint-Simon, de la vie amoureuse à la Cour du Régent François, entre demi-mondaines, petits marquis et courtisanes blanchies sous le harnais ; le stupre façon Grand Siècle au temps des bobos post-modernes :

<http://ripostelaique.com/ne-reste-plus-a-hollande-qua-faire-gosse-a-gayet.html>

Je découvre aujourd'hui avec délectation la dernière ballade en date de notre mousquetaire préféré :

<http://ripostelaique.com/lislam-sommes-france.html>

Ici, dans un impeccable balancement rhétorique, Cyrano nous présente alternativement les deux faces d'une même médaille, celle du monde où nous vivons et, singulièrement, de la France que nous aimons. Tel un prestidigitateur du langage – rien

dans les mains, rien dans les poches, tout dans les mots – il nous fait contempler le jour et la nuit, l'ombre et la lumière, le Bien et le Mal, la mort et la vie, la matière et l'antimatière...

Il lance ses rimes à la cantonade, tout en ferrailant contre les intrus barbaresques, et conclut chaque strophe par :

« *Ils sont l'islam, nous sommes la France* »,

manière de :

« *Je te préviens, mahométan,*

*Qu'à la fin de l'envoi, je touche !* »

Pour finir, dans un élégant mouvement de cape et d'épée, le magicien à huit-reflets nous présente les deux faces de la médaille France, strictement identiques cette fois, où n'apparaît plus désormais qu'un drapeau tricolore flamboyant, lumineux, au centre d'un hexagone débarrassé de ses scories islamiques :

« *Ils n'ont qu'à aller se faire foutre. On est chez nous.* »

Tonnerre d'applaudissements ! La salle tout entière se lève d'un seul mouvement, des drapeaux s'agitent, frénétiques, dans des mains innombrables, formant une prairie tricolore au-dessus des visages radieux... Éclate alors une Marseillaise entonnée, clamée, projetée par mille voix de stentor, à faire trembler les murs de toutes les mosquées de Navarre et de France...

Les quelques musulmans qui s'étaient glissés parmi les patriotes aux fins d'espionnage ont filé par les sorties de secours, comme un pet sur une toile cirée, en moins de temps qu'il n'en faut pour cracher « *Allahu akbar* ». Vous sentez tous, Français d'hier et de demain, Français de toujours, vous sentez tous au parfum de l'air comme une patrie qui nous revient...

Je suis allé compter les bouquets-commentaires déposés devant la porte de sa loge : 180 au moment où j'écris ces lignes, à tout seigneur tout honneur ! Et parmi eux, quelques poignées d'orties, quelques champignons vénéneux déposés là, subrepticement, par deux ou trois musulmans de réserve, de ceux que les media appellent modérés parce qu'ils n'ont pas encore été mobilisés, parce qu'ils n'ont pas encore servi, mais qui attendent l'arme au pied – n'en doutons pas – le jour du Grand Aïd pour entrer dans la danse. Ce sont bien sûr les plus dangereux, ce sont eux qui induisent encore en ingénuité une grande partie de nos compatriotes en leur faisant croire à une possible coexistence pacifique.

Ils doivent tout de même être un peu masochistes, les petits Nordine, les petites Rachida, les petits Farès qui viennent sur ce site se faire fesser les joues par Cyrano ! À leurs réactions virulentes, à leurs emportements de dindons colériques, on devine qu'ils ont été piqués au vif, les sectateurs d'Allah. Eh oui, jeunes coraïnomanes, les coups de rapière, c'est comme les pruneaux, c'est plus facile à donner qu'à recevoir ! Gardez-vous, la prochaine fois, de vous froter aux Cadets de Gascogne : ils pourraient bien vous tailler quelque nouvelle boutonnière dans cette partie de votre anatomie que vous dressez vers le ciel en guise d'hommage à votre dieu pétomane.

Certains osent tout, *c'est même à ça qu'on les reconnaît...* Ils ont le brave culot de vouloir nous faire la leçon sur les valeurs de la France, ils parlent de ce pays comme s'il leur appartenait. Ainsi, notre terre (et ses vingt siècles d'Histoire) serait devenue la leur simplement pour y avoir planté quelques mosquées, comme un chien dépose un étron au pied d'un platane ! Ils auraient des droits sur notre sol uniquement parce que leurs parents (ou grands-parents), coucous héréditaires, ont un jour lâché leur progéniture dans le nid d'un autre (le nôtre, en l'occurrence) !

Je ne sais pas pour vous, mes camarades, mais à moi ils sont

en train de courir velu sur le haricot patriotique... sauf le respect que je vous dois !

Aussi, en guise de réponse définitive aux jeunes outrecuidants de Mahomet, je vous sou mets ci-dessous une version actualisée d'une ancienne chanson de Jean Ferrat.

À tous ceux qui souffrent comme moi, à n'en plus pouvoir, d'une crise aiguë d'islamorroïdes, je propose un nouveau remède : *Préparation C* ! C comme chanson, C comme Cyrano, C comme correction...

À vos micros, citoyens !



[Pauvres petits c... – Jean Ferrat \(1967\)](#)

**On parle de vous sans cesse, de vos opinions,**

**Du prophète de mes fesses, de sa religion,**

**Vous avez pour vous la presse, la télévision,**

**Ils vous disent la jeunesse, pauvres petits...**

**Ils vous disent la jeunesse, pauvres petits cons !**

**Fils d'immigrés ordinaires, fils d'Allah sait qui,**

**Un seul pied sur notre terre, tout vous est acquis,**

**Surtout le droit de vous taire pour parler au nom**

**De la France de nos pères, pauvres petits...**

**De la France de nos pères, pauvres petits cons !**

Votre coran, votre idole et tous vos démons,  
Je m'en contre-foutrais comme de colin-tampon  
Si les Français que l'on berne n'prenaient pour de bon  
Vos vessies pour des lanternes, pauvres petits...  
Vos vessies pour des lanternes, pauvres petits cons !

Si notre pays fait mine de couper les fonds,  
Si vos petites combines ne tournent plus rond,  
Si Allah vous turlupine en toute saison,  
Il y a des vols pour Médine, pauvres petits...

Il y a des vols pour Médine, pauvres petits cons !

Quand vos haineuses colères, quand vos exactions  
Nous feront perdre nos nerfs et notre raison,  
Nous vous mènerons une guerre à notre façon  
Et vous bouterons de nos terres, pauvres petits...  
Et vous bouterons de nos terres, pauvres petits cons !

**Raphaël Delahaut**